

CONCERT

Musique française avec le trio Nebelmeer

Le jeune trio Nebelmeer s'est produit en concert ce mercredi soir au foyer du théâtre municipal dans le cadre de la 62^e saison de l'AJAM.

Comme cela est le cas pour l'ensemble des formations et interprètes conviés à se produire par les Amis des jeunes artistes musiciens (AJAM), ce trio parfaitement hexagonal quoi qu'en laisse penser son patronyme d'adoption, qui fait référence aux étendues brumeuses des plaines du (grand) nord, est à l'aube d'une carrière qui sera très certainement brillante.



Le trio Nebelmeer lors de son concert au foyer du théâtre municipal de Colmar. Photo DNA/B.F.Z.

Par moment grand orchestre puis trio fougueux

Loann Formentel, piano, Arthur Decaris, violon et Albéric Boullenois, violoncelle, achèvent actuellement leur formation au Conservatoire national supérieur musique et danse de Paris ; ils ont uni leurs destins musicaux en 2019 et sont actuellement en résidence à la Chapelle royale Reine Elisabeth en Belgique.

Centrée autour de la musique française du XIX^e siècle, leur prestation a débuté avec le trio en sol mineur, opus 5, d'Ernest Chausson ; une œuvre de jeunesse (relative) du compositeur et sous forte influence frankiste. Une piè-

ce à l'architecture solide et quelquefois audacieuse, voire piègeuse, dont les Nebelmeer ont donné une interprétation convaincante, avec un piano volubile, maître du temps et du tempo, notamment dans le deuxième mouvement « vite », des cordes aériennes et virevoltantes ; les nombreux contrastes de la partition sont bien négociés, il y a de l'intensité et de l'engagement dans l'échange entre violon et violoncelle dans le 3^e mouvement « assez lent » avant un brillant jeu dans les graves en final du « animé » conclusif.

À l'inverse, le trio n° 2 en mi mineur opus 92 de Camille Saint-Saëns est une œuvre de la pleine maturité, conçue par

le compositeur comme une pièce « qui fera, je j'espère bien, le désespoir des gens qui auront la malchance de l'entendre. J'en ai eu pour tout l'étié à finir de perpétuer cette horreur ; il faut bien s'amuser un peu ! ».

Au final une longue pièce en cinq mouvements (ou actes !), tour à tour un peu sombres (jeu des cordes) et chatoyants (le piano) dans l'allegro initial, d'une langueur heureuse dans l'allegretto, puis mouvement quasi perpétuel avant de se muer en valse élégante et finalement en « bouillie pour chats » selon le mot du compositeur..., mais de grande classe.

En parfaite complicité, les

trois musiciens ont suivi les recommandations de Saint-Saëns, devenant par moment grand orchestre puis trio fougueux avant de tutoyer le presque silence non sans ajouter à ce cocktail une indispensable touche d'humour... endiablé.

Le scherzo *molto allegro quasi presto* du trio n° 2 en ut mineur de Felix Mendelssohn-Bartholdy, donné en bis avec fougue et classe, a été comme un clin d'œil au répertoire des membres du trio Wanderer... leurs parrains dans le métier !

B.F.Z.

Ce concert est également donné dimanche 4 décembre à 15 h au théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines.